

dossier de presse

Exposition collective avec les œuvres de : Misleidys Castillo Pedrosa, Charlélie Couture, Janko Domsic, José Manuel Egea, le Fétichiste, Harald Stoffers, Masaki Mori, Albert Moser, Koji Nishioka, Shogo Ozaki, Milton Schwartz, Dominique Théate, Pépé Vignes.

the bridge by christian berst
présente l'exposition
yes or notes curated by charlélie couture

du 9 avril au 13 juin 2021

en visite virtuelle jusqu'à la réouverture des galeries



C O U T U R E

yes or notes by charlÉlie couture

du 9 avril au 13 juin

Nouvel espace de christian berst art brut dédié au dialogue entre l'art brut et les autres formes d'art, the bridge by christian berst invite CharlÉlie Couture pour une carte blanche du 27 mars au 9 mai 2021. Chanteur, compositeur, écrivain et artiste franco-américain, CharlÉlie Couture s'inscrit dans le courant « multiste » dont il est l'un des fondateurs. Son œuvre est un voyage conceptuel autour de la question de l'Existence, ou « comment se définir entre le conscient identifié et l'émotionnel inconscient ». Pour the bridge by christian berst, CharlÉlie Couture montre un ensemble de ses œuvres en dialogue avec des artistes qui comme lui ressentent une pulsion créatrice, un besoin irrépessible « brut », construisant ainsi un pont entre art brut, arts visuels et musique.

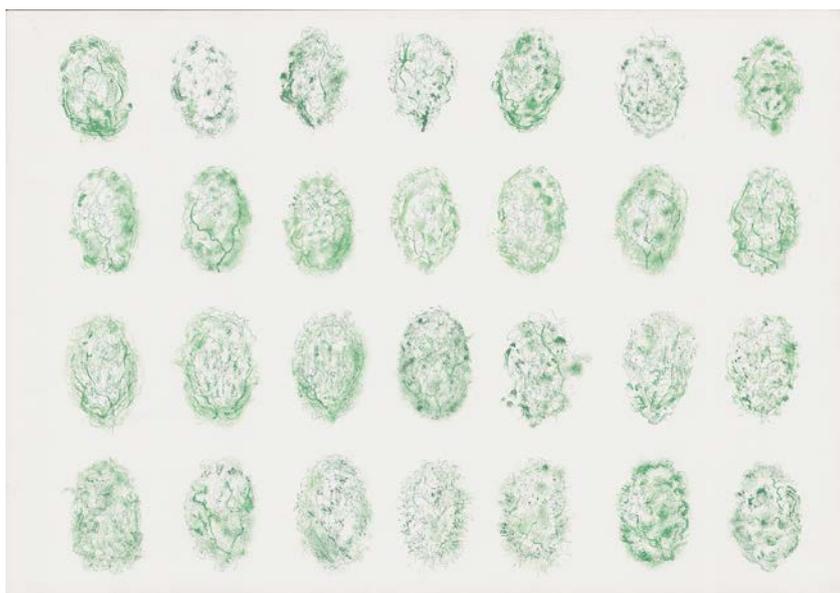
« Toute forme de création naît d'une impulsion, un besoin irrépessible, une intention « brute » qu'on ressent comme un devoir, celui de transformer une abstraction intuitive en quelque chose à partager.

On sait juste qu'on doit laisser sortir cette force, sinon, on explose.

Cette « ex-pression », irrépessible est comme une boule d'énergie. Elle nous émeut sans forcément la « comprendre ».

C'est cette pression venue de l'intérieur qu'on appelle parfois « l'Inspiration ». Qu'il s'agisse d'écriture, d'art visuel ou de musique, qu'il s'agisse d'un théorème, d'un plan d'urbanisme ou d'un jeu vidéo, la création se fait souvent par étapes. À l'image d'une érosion s'attaquant au rocher, petit à petit, avec le temps, une idée mature, décante, se distille ou s'affine comme l'eau arrondit un galet.

Mais les idées ne viennent pas toujours en une fois. Alors à l'inverse, la création se

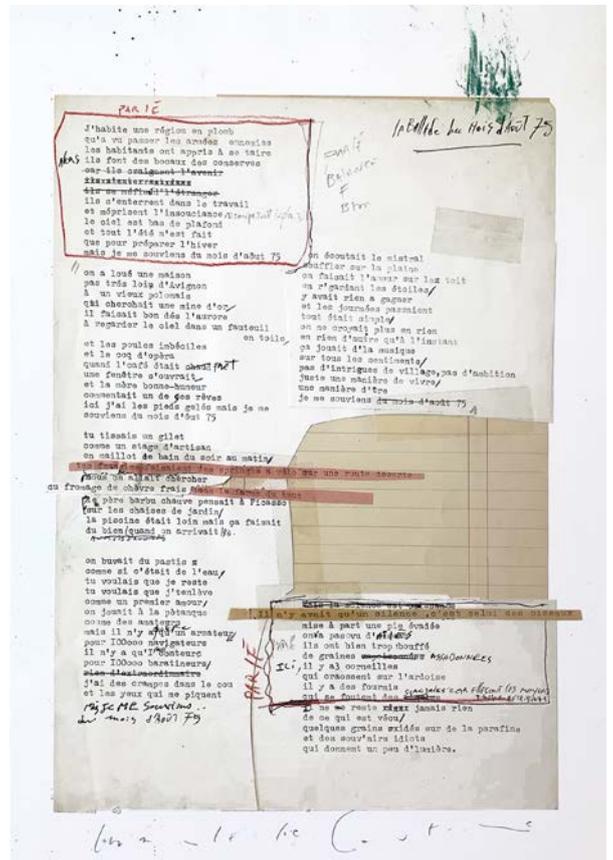


Masaki Mori, *gig / electronic masada # 3*, 2017. aquarelle sur papier, 38 x 54 cm.

**« CharlÉlie Couture est un artiste aussi iconique qu'éclectique. « Multiste » dirait-il. Le succès du musicien a néanmoins pu occulter ses autres multiples talents. En exposant ses « fabriques » - au sens de Francis Ponge – nous sommes heureux de faire découvrir au public que la musique de CharlÉlie est aussi textuelle que plasticienne. Et les œuvres d'art brut qui l'accompagnent en sont, en quelque sorte, le miroir inversé. »
Christian Berst**



Charlélie Couture, *Dysfunction*, 1996, collage, assemblage de dessins, plume et encre de chine sur papiers déchirés autour du thème de « l'impossible musique », 49.9 x 34.9 cm



Charlélie Couture, tapuscrit de la chanson *la ballade du mois d'août 75*, 1980, technique mixte sur papier, 40 x 25 cm.

fait comme un dépôt de sédiments, par addition. Les humeurs sont passagères, si l'on craint de les perdre il faut oser l'impatience. Agir vite. Se jeter. Écouter ses « caprices » frémissements comme les rides sur l'eau. Un frisson subtil et transparent. Ne surtout pas remettre à plus tard ce qui risque de faner si l'on se prend à y réfléchir. Souvent le sens ne vient qu'avec le recul et une certaine distance.

Oui la création est une danse, un mouvement en approche. Pas à pas, comme un félin qui avance dans la savane vers une proie qu'il devine. Il la sent, sans la voir. Un créateur est alléché par l'envie, cette envie de plaisir. Cette joie exaltée que procure l'acte de créer, celui de l'invention qui nous transforme en demiurge, ce geste incandescent à la jonction entre l'inconscient infini et le conscient précis.

- On est certain, Yes.
- Certain qu'il faut « Faire ».
- Dans l'absolu, absolument.
- Faire, pour le plaisir de faire.
- Faire dans l'instant.
- Faire avant que ça ne s'efface.
- Faire dans le rêve de se parfaire.

Artiste vorace, gourmand de se voir interpréter le réel, avec une certaine idée indéfinie de ce qu'on cherche, cette œuvre qui se cache entre les herbes sèches de notre savane mentale. Comme une œuvre qui prend souvent racine au croisement des univers publics et privés, une chanson est une fusion, un mélange. L'encre s'efface au soleil, le papier jaunit ou s'étiolle...



Albert Moser, sans titre, 1990-2021. encre, collage et couture sur photographie, 25.8 x 20.2 cm.

Sans parler des concepts mixtes qui ne durent que le temps d'un été, un amour, un chagrin, d'une jeunesse aventureuse, entre « repentirs » et pensées fugaces, les chansons ne restent jamais « for ever ». Si un poème parle tout seul, une chanson est une rencontre.

Une chanson est un muret édifié avec les mots en pierre et les harmonies qui les cimentent. Les mots, leurs sons, leurs sens, et puis la mélodie qui les accole les uns aux autres pour leur donner parfois même un « autre » sens...

Yes or not,
Not on the note.

Prises de notes sur des carnets, carnets de notes, sur des feuilles déchirées, des nappes en papiers des photocopies, des formulaires de déclaration sacem ou que sais-je.

Quand on crée on s'auto-persuade, on se veut sûr de soi, du moins certain qu'on DOIT agir. Sûr et solide, comme du métal, sûr comme du fer.

Et puis on se remet en question... envahi par le doute.

Douter de tout, de tous, de toutes,

Douter de soi, douter du monde.

Couper, coller, ruban adhésif, griffonnage, gribouillages,

Fléchage, Mixage, corrections,

Tous les coups sont permis.

Il n'est plus question d'avoir raison.

La beauté n'est pas toujours une évidence.

Certes elle est parfois « brutale » comme une nécessité, mais d'autres fois c'est un murmure subtil, à peine visible comme un nuage, une brume, tapie dans l'ombre de nos cerveaux reptiliens, seulement accessible en empruntant des sentiers cachés, en dehors des cartes. La beauté est susceptible, versatile ou fantaisiste, elle se laisse rarement approcher par les voies les plus directes.

Yes or Notes ?

Dans les spires de la création, dans les sphères de l'Art, on se trouve avoir raison souvent quand on se laisse aller à la perdre. »

Charlérie Couture

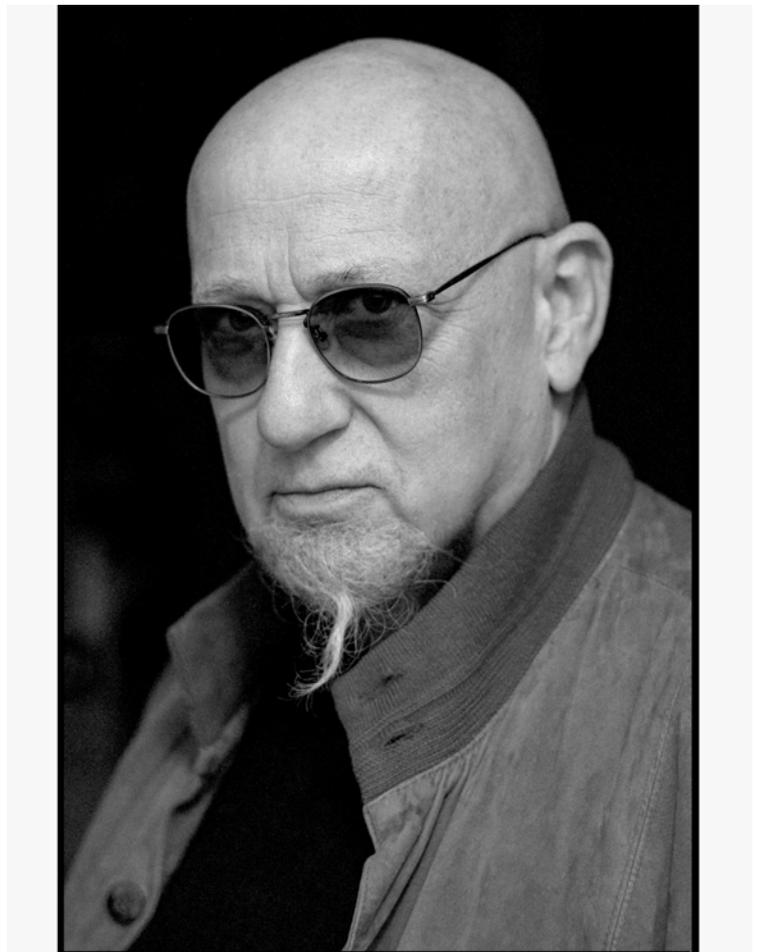
charlÉlie couture commissaire

Né à Nancy en 1956, CharlÉlie Couture apprend très tôt le piano mais c'est aux Beaux-Arts qu'il choisit de se former, tout en poursuivant une démarche vers ce qu'il définit comme « l'Art total », attitude globale consistant à trouver des interconnexions entre les formes d'expressions de l'homme que sont l'écriture, l'image et la musique.

C'est pourtant comme auteur compositeur interprète qu'il connaîtra un succès international avec la sortie de son album Poèmes rock et son tube Comme un avion sans aile. La même année, il fonde à Nancy le groupe Local à Louer, associant photographes, peintres et poètes et publie à cette occasion le Manifeste de l'Art rock où il écrit : « l'Art doit faire la jonction entre le fonctionnalisme de la société industrielle et les aspirations de la culture pop ! »

CharlÉlie Couture compte 23 albums à son palmarès dont un grand nombre composé à Manhattan où il s'installe avec sa famille de 2004 à 2018. En 2009, il crée sa propre galerie The Re Gallery, qui présente essentiellement son travail.

Peintures, collages, photographies ; son œuvre picturale est la recherche d'un dialogue entre le réel et l'intuition.





Charlélie Couture, sans titre, aquarelle et encre sur papier, 1994, 20,8 x 29,5 cm.

Transcription visuelle des conseils et suggestions de Philippe D coufl  pour la mise en scène des « concerts naïfs au pays des anges », concerts données à l'Odéon en 1994.



Charlélie Couture, *rehearsal OUT SIDE*, 1996. Collage de (photographies et papiers déchirés) et peinture sur papier, 35 x 50 cm.

Collage à partir de deux photographies tirages argentiques prises en 1984 représentant le guitariste gaucher Alice Bott .

visuels presse disponibles



①



②



③



④



⑤



⑥



⑦

① Charlélie Couture, tapuscrit de la chanson la ballade du mois d'août 75, 1980, technique mixte sur papier, 40 x 25 cm.

② Charlélie Couture, *Dysfunction*, 1996, collage, assemblage de dessins, plume et encre de chine sur papiers déchirés, 49.9 x 34.9 cm

③ Charlélie Couture, sans titre, 1994, aquarelle et encre sur papier, 20.8 x 29.5 cm.

④ Masaki Mori, *gig / electronic masada # 3*, 2017. aquarelle sur papier, 38 x 54 cm.

⑤ Albert Moser, sans titre, 1990-2010. photographies et bande adhésive, légende et signature au dos, 26.07 x 12.02 cm.

⑥ Janko Domsic, sans titre, circa 1975, stylo à bille sur carton, 45.7 x 34 cm.

⑦ Charlélie Couture, *rehearsal OUT SIDE*, 1996, collage photographies et papiers déchirés, peinture sur papier, 35 x 50 cm.

the bridge by christian berst

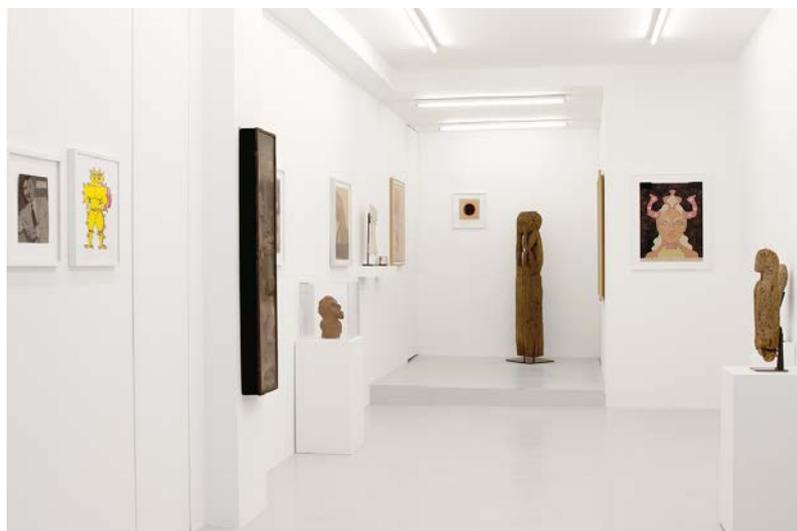
la galerie

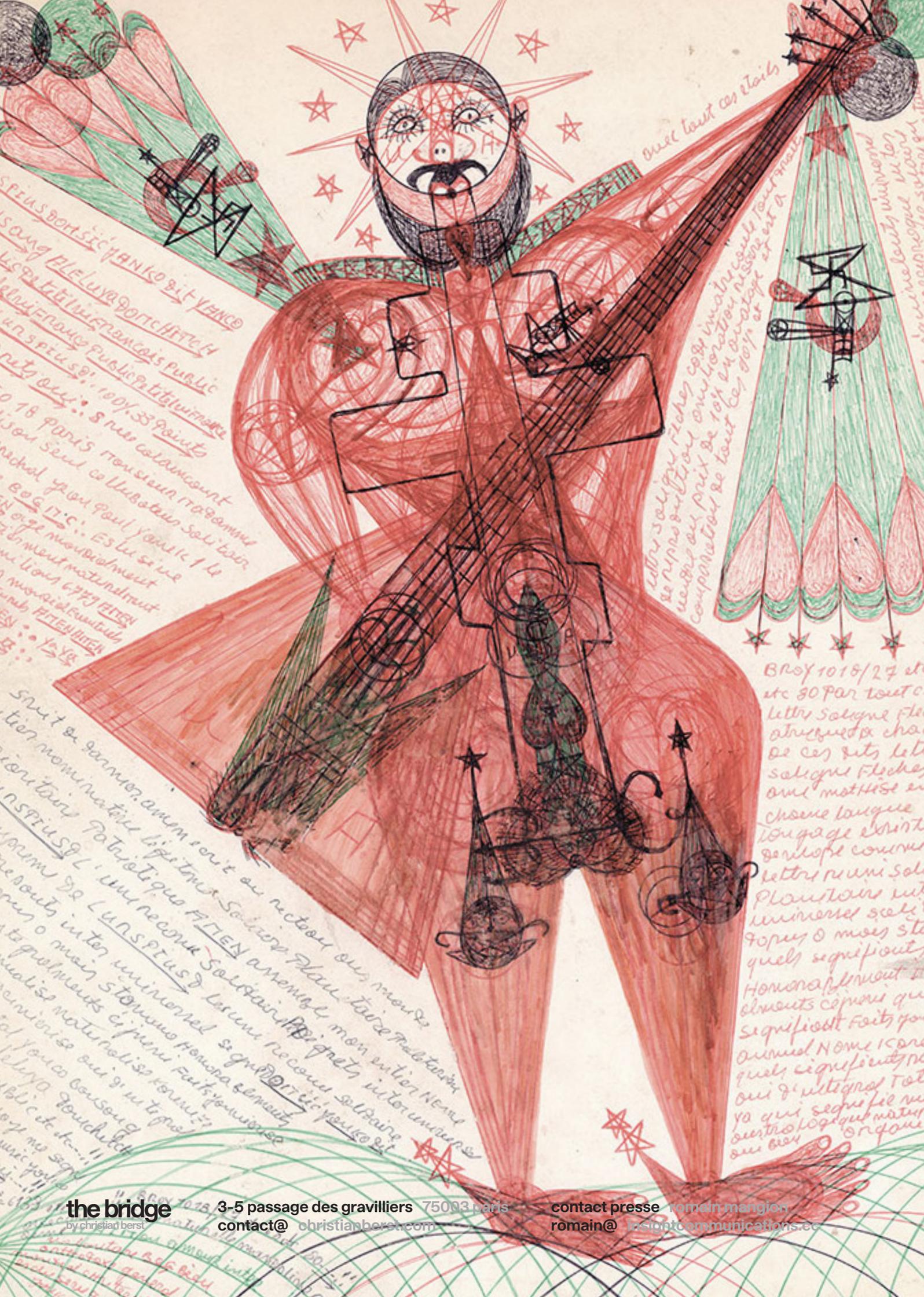
À l'occasion de nos 15 ans, nous avons ouvert un 2e espace de 40 m², qui fait face à notre galerie et qui se nomme The Bridge. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permettra, 7 fois par an, à des commissaires invités d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond. Ce nouvel espace a été inauguré en octobre 2020 avec l'exposition *face à face* commissariée par Gaël Charbau.

Dans le cadre d'une thématique définie – ils seront conviés à mêler les œuvres d'artistes de la galerie à celles venant d'ailleurs. Chacune de ces expositions fera l'objet d'une publication bilingue et se déroulera aux mêmes dates que celle de la galerie principale.

La galerie - soucieuse de décroisement, tout en interrogeant les spécificités de ce que l'on nomme l'art brut – s'est toujours attachée à travailler en étroite collaboration avec des commissaires indépendants parmi lesquels Jean-Hubert Martin, Gaël Charbau ou Matali Crasset. De même, en faisant appel à des personnalités du milieu de l'art contemporain pour préfacier ses catalogues bilingues – près de 80 à ce jour – la galerie a non seulement permis à l'art brut de sortir de son insularité, mais a également offert une nouvelle plateforme de réflexion et d'ouverture au monde de l'art.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité – qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.





SPRUSPORTSIC'YANKO BIT'YANCO
S'ONG BLEUYA PORTCHITTEH
L'ESP'ATI'WIGRANCOIS PUBLIC
UN SP'U S'P' 100% 33 points
18 PARIS monsieur roger
seul ce libérateur s'élèver
paul yankou
17°C. Es tu si ve
maternement
6777 FREN
amb FREN
12/18

avec tout ces traits

lettre saligne richez ces imah
de ripsoultra on horatou
meure au prix de 10% en aratage
composées de tout les 90% et

Broxy 1018/24 et
etc 90 par tout
lettre saligne fle
atruques a cha
de ces rits let
saligne fleche
ant matheuse en
choue langue
longage christ
benloph couru
lettre runi sal
Plousteins rui
unimere s'el
Popus o moes st
quels signifiout
Homona p'rount
elments copous qu
signifiout faits po
annuel Nome icore
quels signifiout
oui d'utigne Tot
ya qui seque fe nu
seutro logouq matu
ou aye on goue